

Au lieu de parler d'une littérature canadienne d'expression française, on devrait sans doute en distinguer plusieurs, selon que l'on considère un temps ou un espace donné ou diverses institutions culturelles dans le cadre desquelles elles s'inscrivent. Les écrits de la Nouvelle-France¹ sont proches des classiques européens; les œuvres du XIX^e siècle sont surtout des documents sociologiques, idéologiques, historiques; quant à la littérature acadienne², elle se distingue de la littérature québécoise contemporaine et, ceci dit, n'oublions pas que quelques cercles, quelques noms ont fait fleurir une littérature d'expression française jusque dans les Prairies³.

Le monde littéraire franco-canadien est multiforme. C'est un organisme vivant qui bouge, se nourrit, se répand, se rétracte. De la Renaissance à nos jours, il a regroupé des écrivains nés en France, aux États-Unis, en Haïti... C'est ainsi que l'on s'entend généralement pour voir en *Maria Chapdelaine*, roman d'un écrivain français, une œuvre appartenant à la littérature canadienne-française; il en est de même de *La Forêt* (1935) de Georges Bugnet, Français établi en Alberta. Quelques traits de la mythologie amérindienne figurent dans les *Relations des jésuites* au XVII^e siècle. Au XX^e siècle, l'ethnologue Marius Barbeau a tiré des légendes et des rituels des Indiens tsimshyans (Colombie-Britannique) un récit épique, tragique, *Le Rêve de Kamalmouk*⁴, considéré par certains comme la plus belle œuvre de la littérature canadienne.

Le Régime français (1608-1760)

Sous le Régime français⁵, découvreurs, explorateurs, missionnaires, visiteurs (dont le célèbre navigateur et explorateur Bougainville) rédigent des lettres, relations, mémoires, sermons, traités qui, avec le temps, ont dépassé leur but immédiat (diplomatique, administratif, propagandiste) et sont, de plus en plus, considérés comme textes littéraires. On les consulte par plaisir, on les parcourt avec intérêt. En prenant de l'âge, les meilleurs ont acquis une saveur de jeunesse, malgré les éditions de luxe qui les figent en monuments. Des écrivains contemporains, Savard, Perrault, Vigneault, auteurs de contes ou de poèmes, ont parfois puisé leur inspiration dans des récits de voyages attribués à Jacques Cartier.